



le Théâtre du RICTUS

theatredurictus.fr

DOSSIER PRO

JUIN 2018

Chargée de diffusion / production

Élise MAINGUY

06 89 08 43 38 / elise.mainguy@theatredurictus.fr

Direction artistique

Laurent MAINDON

06 89 77 67 54 / l.maindon@theatredurictus.fr

Administration

Danièle OREFICE

02 40 35 66 21 / bureau.des.arts@wanadoo.fr

Le Théâtre du Rictus est une **compagnie conventionnée DRAC Pays-de-la-Loire / Ministère de la Culture et de la Communication**.

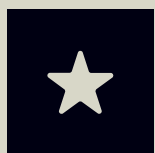
Elle est également conventionnée pour son fonctionnement par le **Conseil régional des Pays-de-la-Loire** et le **Conseil général de Loire-Atlantique**.



la terrasse

ACTUALITÉS

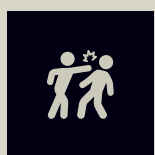
À LA MANUFACTURE DES ABBESSES - PARIS 18^e
7 rue de Véron / MÉTRO : ABBESSES (ligne 12)



FUCK AMERICA d'Edgar HILSENATH

du **23 août** au **14 octobre 2018** - du jeudi au samedi à 21h et le dimanche à 17h

Les mots ont de la couleur, de l'impudeur et de la pudeur. C'est remarquable.
Gilles Costaz - webtheatre.fr



ASPHALT JUNGLE de Sylvain LEVEY

du **29 août** au **13 octobre 2018** - du mercredi au samedi à 19h

C'est un spectacle d'une précision, d'une force et d'une subtilité dans la brutalité, tout à fait remarquable..., tellement c'est réussi.
France Inter - Le Masque et la Plume

Deux histoires plateau nu. Deux histoires sans point commun apparent. L'une est une fable sur le désir de violence, entre absurdité et humour noir s'esquisse le jeu de l'humiliation et de la torture mentale, l'autre dévoile la naissance d'un écrivain juif allemand dans les bas-fonds du New York des années 50, encore marqué au plus profond de lui par la shoah. À priori, rien de semblable. Si ce n'est que toutes les deux nous parlent du monde, de nos craintes et de nos espoirs, de nos rêves et de nos lâchetés.

Et bien que parfois graves, ces textes sont drôles et ironiques. Des portraits en creux donc, eux c'est nous, potentiellement du moins. Car ces deux écrivains, Edgar Hilsenrath et Sylvain Levey, trempent leur plume dans l'encrier des jours sans gloire et regardent la vie droit dans les yeux.

Laurent Maindon, metteur en scène.



DISTRIBUTION
Ghyslain Del Pino
Christophe Gravouil
Laurence Huby
Yann Josso
Nicolas Sansier

MISE EN SCÈNE
Laurent Maindon

CRÉATION LUMIÈRES
Jean-Marc Pinault



CRÉATION SON
Guillaume Bariou
Jérémy Morizeau

CRÉATION VIDÉO
David Beautru
Dorothée Lorang
Marc Tsyphine

CRÉATION
COSTUMES
A.Emmanuelle Pradier



FUCK AMERICA

D'Edgar Hilsenrath

Ce spectacle a été créé en juillet 2017 au Festival d'Avignon OFF, puis en tournée de janvier à mars 2018 à ONYX-LA CARRIÈRE de Saint-Herblain, au THV de Saint-Barthélemy d'Anjou, au Théâtre QUARTIER LIBRE d'Ancenis et au THÉÂTRE PAUL SCARRON au Mans.

WHY THE FUCK ?

J'ai découvert l'œuvre d'Edgar Hilsenrath en lisant *le Nazi et le Barbier*, roman picaresque et d'une liberté infinie qui ose parler de l'holocauste avec une absence de complexe à couper le souffle. L'important, pour l'auteur, n'est pas de sanctifier les juifs mais de parler de la condition humaine, de ses travers, de ses perversités mais aussi de ses rêves, de ses angoisses et des conditions de sa survie.

J'ai alors poursuivi ma lecture de ses autres romans (*Nuit*, *Le conte de la dernière pensée*, *Le Retour au pays* de Jossel Wassermann...) Puis je suis tombé sous le charme de *Fuck America* alors même que je cherchais à travailler à l'adaptation d'un roman. L'univers du New York des années 50, l'exil de cet écrivain en devenir, l'humour et la profondeur de ce personnage, Jakob Bronsky, la liberté de ton d'Hilsenrath ont résonné avec mes interrogations

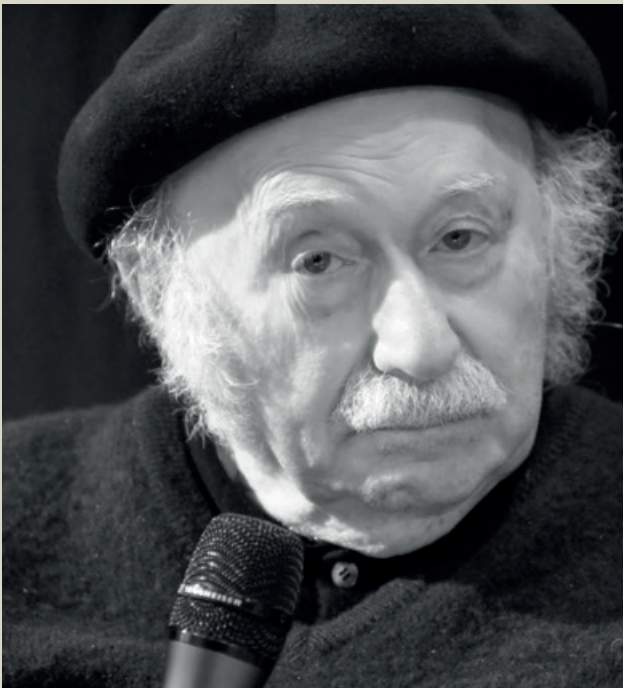
actuelles de metteur en scène. Comment prendre une distance poétique pour parler de l'exil et de la migration sans systématiquement coller à la réalité médiatico-journalistique ?

Aujourd'hui il nous importe de nous interroger sur ces mouvements de population, tragiques, mus par la barbarie qu'elle soit d'origine religieuse, politique ou économique. Comment les franchissements de frontière deviennent des actes héroïques de survie, animés bien souvent par la peur ? Pourquoi ces migrations créent-elles invariablement chez les populations d'accueil des angoisses malades de perdre sa propre identité culturelle, d'être dépossédé de sa propriété privée (je ne parle pas uniquement des biens) ? Que se joue-t-il de part et d'autre dans ces franchissements de frontière ? Quelles secousses sur soi ces déracinements provoquent-ils ?

Laurent Maindon, metteur en scène.

INTRIGUE de FUCK AMERICA

Bronsky, qui a survécu aux ghettos nazis, débarque dans le New York des années 50 dans l'intention d'écrire un roman sur ce qu'il a vécu. Mais l'exil place le migrant dans une société qui l'ignore et que lui rejette, déformant peu à peu le rêve américain. Entre repli communautaire, misère sexuelle et petits boulots, il se fraie un parcours littéraire dans la précarité pour parvenir à ses fins. Truculent, insolent, Hilsenrath remise les tabous et livre un portrait haut en couleurs de cet émigré juif. À travers ce récit truculent, l'auteur aborde de plain-pied la déshérence de son personnage, ballotté sans cesse entre espérances et déconvenues, écartelé entre le rejet de l'Allemagne nazie qu'il a fuie et celui d'une Amérique qui ne le veut pas. Car il débarque à New York avec une histoire, un passé, un passif. L'exil commence. Cette histoire, au-delà du style et des obsessions de l'auteur, est emblématique du déracinement, de la modification de l'identité, de nécessités nouvelles.



EDGAR HILSENATH

Edgar Hilsenrath, né à Leipzig en 1926, connaît une enfance aisée jusqu'à l'arrivée d'Hitler au pouvoir, qui change considérablement la vie de sa famille. Après s'être adressé, sans succès, au consul des États-Unis pour obtenir des visas d'immigration (c'est le début de *Fuck America*), son père envoie, en juillet 1938, sa femme et ses enfants dans leur famille en Roumanie. Mais en 1941, les Juifs de Sereth sont déportés à Moghilev-Podolsk, un ghetto ukrainien de plus de 50 000 personnes, rapidement vidé par le choléra, le typhus, la famine et le froid. À la libération du ghetto par l'Armée rouge, Hilsenrath gagne la Palestine. Il connaît l'expérience (non concluante) des kibboutz et erre durant deux ans, d'une ville à l'autre, accumulant les petits boulots.

En 1947, après avoir rejoint ses parents à Lyon, il est transformé par la lecture d'*Arc de triomphe* d'Erich Maria Remarque et commence son roman en France, puis à New York, où il a suivi son frère en 1951. En 1958, il obtient la nationalité américaine et termine *Nuit*, roman d'un réalisme cru. Au printemps 1971, *Le Nazi et le barbier* est un succès de librairie encore plus massif.

Malgré ces succès, la vie d'Hilsenrath change peu au cours de ces années américaines. Jusqu'à son départ pour l'Allemagne, en 1975, il est serveur dans un délicatessen. Il travaille au noir, ne paie pas d'impôts et reçoit chaque soir son salaire en liquide. Il décide de rentrer en Allemagne, où il cherche à nouveau un éditeur. *Nuit* reparaît en 1978, *Fuck America* sort en 1980.

Depuis Hilsenrath a reçu d'innombrables prix littéraires de par le monde.

EXTRAITS DE PRESSE...

Après « *La Ville de l'année longue* » de William Pellier accueillie en 2016, Laurent Maindon s'empare cette fois-ci du roman insolent d'Edgar Hilsenrath pour questionner, avec une distance poétique, la condition de l'exilé. Dialogues déjantés et situations loufoques nous plongent dans l'histoire de Jakob Bronsky, exilé juif allemand et écrivain en devenir. (...). Pour le Théâtre du Rictus, adapter ce roman au théâtre, c'est s'interroger sur ces mouvements de population mus par la barbarie qu'elle qu'en soit l'origine. (...). Avec le théâtre et la vidéo, Laurent Maindon transpose dans notre époque la pertinence d'une œuvre truculente, crue, implacable. *Fuck America* décape !

Cordeau Clémence - MAVILLE ANGERS

Fuck America au THV - 07/02/18

Adaptée du roman éponyme d'Edgar Hilsenrath, la pièce *Fuck America* suit les errances de Jakob Bronsky, juif allemand exilé aux États-Unis dans les années 50. (...) Dans cette adaptation, Le Théâtre du Rictus reste très attaché au roman, sa structure narrative et ses dialogues des plus trash. (...) Ce texte qui traite d'exil et de migration a été publié en 1980 et résonne tout particulièrement aujourd'hui, à l'image de cette phrase parlant des États-Unis : « Dans ce pays, un intellectuel n'a aucune chance de devenir président. » Tristement visionnaire !

Christelle Lader - FRAGIL

What the Fuck ? - 24/01/18

La nouvelle pièce du Théâtre du Rictus adapte l'histoire d'un exilé juif polonais, dans le New York des années 1950. À découvrir à Onyx à Saint-Herblain. (...) Cette création de Laurent Maindon, présentée l'été dernier au festival off d'Avignon, est l'adaptation du roman autobiographique d'Edgar Hilsenrath publié en 1980. (...) Avec *Fuck America*, le théâtre du Rictus entame



une réflexion autour de l'exil, comme l'explique Laurent Maindon : « Aujourd'hui, il nous importe de nous interroger sur ces mouvements de population, tragiques, mus par la barbarie qu'elle soit d'origine religieuse, politique ou économique. Comment les franchissements de frontière deviennent des actes héroïques de survie, animés bien souvent par la peur ? ».

Magali Grandet - OUEST-FRANCE

« *Fuck America* » ou les désillusions de Jacob
11/01/18

Ils sont cinq comédien-ne-s, sur la scène du Nouveau Ring, pour incarner l'écriture de l'écrivain allemand Edgar Hilsenrath. C'est *Fuck America*, dans une mise en scène de Laurent Maindon.

Après avoir survécu à la barbarie nazie, Jakob Bronsky (double de l'écrivain Edgar Hilsenrath, interprété par Nicolas Sansier, aux côtés de Laurence Huby, Ghyslain Del Pino, Christophe Gravouil et Yann Josso) arrive dans le New York



des années 1950 avec pour ambition d'écrire un roman autobiographique. Mais le rêve américain, qu'il croyait à portée de mains, ne se révèle pas aussi facilement accessible...Nouveau spectacle du Théâtre du Rictus (compagnie créée en 1996 par le metteur en scène Laurent Maindon et le comédien Yann Josso), cette adaptation du roman d'Edgar Hilsenrath explore avec humour et irrévérence les thèmes de l'exil, de l'identité et du déracinement. Entre dialogues et monologues intérieurs, *Fuck America* interroge les actes de survie héroïques que constituent les franchissements de frontières.

M. Piolat Soleymat / La Terrasse

juillet 2017 / N°256 / Avignon en scène(s)

Émigrer, migrer. C'est le thème qu'explore le théâtre du Rictus et développe à présent avec une

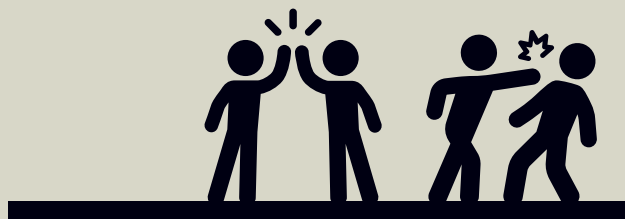
adaptation du roman d'Edgar Hilsenrath, avant de monter les pièces commandées à Sonia Ristic et à Sedef Ecer. Le titre, *Fuck America*, donne le ton : ce ne sera pas du politiquement correct, du bien-élevé, du théâtre au langage châtié. (...). Laurent Maindon a su développer son spectacle sur cette ambiguïté et donner une fascinante continuité variée à la succession des scènes. Nicolas Sansier interprète ce Jacob Bronsky avec une belle épaisseur. L'interprétation de ses partenaires, Ghyslain del Pino, Christophe Gravouil, Laurence Huby, Yann Josso, a également une réelle puissance romanesque. Les ambiances sont toutes cuisinées avec soin. Les mots ont de la couleur, de l'impudeur et de la pudeur. C'est remarquable.

Gilles Costaz publié sur webtheatre.fr

le 25 juillet 2017

ASPHALT JUNGLE

**D'après le texte « *pour rire
pour passer le temps* »
de Sylvain Levey**



Asphalt Jungle créé en 2008, est une pièce audacieuse qui traite de la violence gratuite. L'intrigue est très simple : deux hommes exhortent un troisième à frapper un quatrième. La pièce explore tous les mécanismes de manipulation, de soumission et de harcèlement à l'œuvre. Il s'agit d'un drame de la vie quotidienne dont l'actualité du propos est malheureusement toujours d'actualité.

Quand on lit les textes de Sylvain Levey, on est immédiatement frappé par les qualités de captation de celui-ci. Captation d'une solitude, captation d'une révolte, captation d'un malaise ou d'un mal-être indéfini. Les personnages semblent subir une pression qu'ils ne perçoivent pas mais qui tend à les broyer. D'autres reproduisent des comportements ou revendiquent des convictions dont ils ignorent la cause et l'origine. La force de ces regards posés sur des situations indépendantes entre elles, c'est qu'elle n'est pas partisane d'une idéologie. Levey ne nous inflige pas une analyse pseudo-marxisante ni même le discours lénifiant des experts en psychologie collective qui abondent sur les chaînes de télévision. Il nous donne à voir une société qui se cherche à travers les faits divers ; ceux-ci devenant les révélateurs supposés de nos comportements, seuls indices pour comprendre notre situation.

Ses esquisses à lui révèlent les meurtrissures d'une société dérivante, en quête d'elle-même, se réinventant ses propres mythes. Elles mettent en évidence les tendances que nous constatons partout en Europe et en Amérique du nord : repli sur soi, peur de l'autre.

Tous ces réflexes identitaires qui mènent à l'annihilation de l'autre ou au suicide. Et c'est là que Sylvain Levey parvient à débusquer l'universel enfoui, à restaurer dans l'aventure individuelle ce qu'elle a de mythologique.

Il erre entre ces âmes et ces affres à la manière d'un Gus van Sant, tentant la reconstitution du passage à l'acte en déroulant les faits.

Laurent Maindon

SYNOPSIS

Deux individus demandent à un troisième de taper sur un quatrième. À partir de là, un jeu pervers se trame inexorablement sous nos yeux. Pas de bourreau ni victime sans complices. Violence gratuite, embrigadement, soumission... mais aussi ironie, humour noir et extravagance : voilà le cocktail détonant de ce western urbain.

Les textes de Levey semblent des météorites tombés d'un ciel tourmenté.



EXTRAITS DE PRESSE

« Dans une dramaturgie minimale, la vivacité d'écriture de cette courte pièce révèle l'urgence de la question qu'elle porte, celle du choix. Sur scène, forme froide pour un sujet chaud, la mise à jour de la violence diffuse sous une lumière clinique évoque l'éternelle actualité de l'expérience de Stanley Milgram. Le texte pointe l'insouciance comme la soumission sociale, ou plutôt, selon les mots de Simone Weil, « la faiblesse radicale de la conscience face à la barbarie ». Créé en France à Ancenis : un propos nécessaire sur « l'autre ».

Samuel Wahl, Cassandre

Paris, Novembre 2008

« Asphalt Jungle dévoile des confrontations de violence qui unissent et divisent les hommes. La pièce offre une analyse en profondeur des rapports humains, et une traversée de la violence. La catharsis opère dès lors qu'une fidélité au réel se fait sentir, même dans ses travers les plus inavoués. Dans la pièce, la violence et la mort ne sont plus alors de simples éléments du récit. Elles sont le reflet de la vie. ».

Anne Lienhardt, Fragil - Avril 2009

« C'est un spectacle très violent, un spectacle sur la violence du monde où on est qui est joué au Grenier à Sel à 12h15. Un spectacle qui est *Asphalt Jungle* d'un jeune auteur qui s'appelle Sylvain Levey monté par Laurent Maindon... et je trouve que c'est un spectacle d'une précision, d'une force et d'une subtilité dans la brutalité, tout à fait remarquable... Vraiment digne du IN, tellement c'est réussi ».

Gilles Costaz, France Inter/Le Masque et la plume,
Festival d'Avignon/Juillet 2009

« L'exceptionnelle représentation néo-noire proposée par le Théâtre du Rictus (France) s'impose comme une version inquiétante des conséquences d'un style de vie corporatiste, absurdité telle qui a endurci et corrompu jusqu'au cœur de ce qui est essentiel dans l'être humain ».

Dnevnik, Belgrade, Novembre 2008





SYLVAIN LEVEY

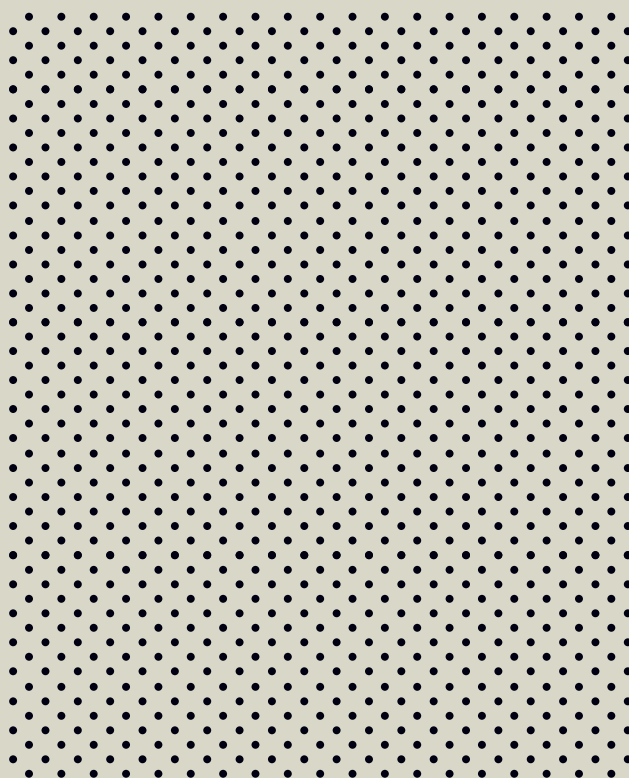
Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est acteur et auteur. Depuis 2004 (année où paraissent *Ouasmok?*, aux éditions Théâtrales, et *Par les temps qui courent*, chez Lansman), il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales et créés notamment par Marie Bout, Anne Contensou, Anne Courel, Christian Duchange, Émilie Le Roux, Olivier Letellier, Laurent Maindon, Cyril Teste ou Delphine Crubézy.

Des lieux comme le Centquatre, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le Théâtre national de Bretagne, la Ménagerie de verre, la Schaubühne, le Théâtre national de Serbie, le Centre dramatique national de Rouen, le Théâtre national de Chaillot et la Comédie-Française ont accueilli des productions de ses textes.

Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger.

Son premier texte, *Ouasmok?*, a reçu le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public 2005 (Académie d'Aix-Marseille). Sylvain Levey a été lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il a reçu en 2011 le prix de littérature dramatique des collégiens Collidram pour *Cent culottes et sans papiers*, en 2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre, et a été finaliste du Grand Prix de littérature dramatique en 2005 et 2008.

Alice pour le moment est traduit en allemand ; *Ouasmok?* en anglais et allemand ; *Pour rire pour passer le temps* en anglais, catalan, serbe, tchèque et hongrois. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Le Théâtre du Rictus est une compagnie conventionnée DRAC Pays-de-la-Loire / Ministère de la Culture et de la Communication.

Elle est également conventionnée pour son fonctionnement par le Conseil régional des Pays-de-la-Loire et le Conseil général de Loire-Atlantique. Le THÉÂTRE DU RICTUS est membre co-fondateur du Réseau Théâtral Européen QUARTET.

Le Théâtre du Rictus, fondé à Nantes en 1996 par Laurent Maindon et Yann Josso, explore au travers de textes contemporains les mythes fondateurs de nos civilisations. Mettre en scène est pour l'équipe du Théâtre du Rictus une manière d'interroger l'existence et de s'adresser au monde. Au fur et à mesure de son travail de metteur en scène, l'intérêt de Laurent Maindon se déplace vers un théâtre plus incarné, plus physique où les questions existentielles sont tout simplement au cœur du quotidien.

LES CRÉATIONS RÉCENTES

FUCK AMERICA d'Edgar Hilsenrath
Création 2017 *AVIGNON Festival OFF*

GUERRE de Janne Teller
Création 2017 - Nantes
Festival PETITS & GRANDS

LA VILLE DE L'ANNÉE LONGUE
de William PELLIER
Création 2015 - Saint-Herblain
THÉÂTRE ONYX - Coproduction Le Grand T

[LE CYCLE ASPHALT JUNGLE]
de Sylvain Levey

RHAPSODIES - Asphalt Jungle Saison III
Création 2013
THV - Saint-Barthélemy d'Anjou

AU PAYS DES - Asphalt Jungle Saison II
Création 2011
THÉÂTRE QUARTIER LIBRE - Ancenis

ASPHALT JUNGLE - Asphalt Jungle Saison I
Création 2008
THÉÂTRE QUARTIER LIBRE - Ancenis

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Laurent Maindon est venu au théâtre tardivement. À trente ans, il monte le collectif Studio Douze avec 12 autres comédiens, puis, le Théâtre du Rictus avec Yann Josso en 1996. Passionné des écritures contemporaines, il explore le répertoire international et français au cours d'une vingtaine de créations (Levey, Peller, Beckett, Bond, Müller, Forgach, Llamas, Spiro...).

Il est par ailleurs membre du Comité de lecture d'Eurodram et fut membre du jury du Prix d'écriture théâtral de Guérande pendant douze ans. Il a codirigé le projet européen Quartet-Vision of Europe de 2005 à 2010.

En tant que metteur en scène, Laurent Maindon est adepte d'un théâtre qui fait la part belle au jeu et au texte, il considère le théâtre comme un vecteur de communication avec le public sur des grands sujets de société (harcèlement au travail, exercice du pouvoir, exil, la quête du sens...). Auteur lui-même, il a publié une dizaine de recueils de poésie, cinq nouvelles et termine actuellement un roman.



Laurence Huby se rêvait comédienne depuis toute petite, fascinée par Jacqueline Maillan.

Après le Conservatoire et le Studio Théâtre, elle a joué, chanté et dansé. Elle n'a cessé de travailler avec Laurent Maindon (Levey, Feydeau, Müller, Rilke, Beckett, Spiró), Virginie Fouchault (Melquiot, Shakespeare, Schimmelpfennig), Christophe Rouxel (Büchner, Koltès, Ben Kemoun), Jean Louis Raynaud (Picq, Deronzier), Monique Hervouët, Michel Liard, Yvon Lapous...



Yann Josso a débuté sa carrière de comédien, un prix d'excellence du Conservatoire de Nantes en poche, il crée dans les années 80 plusieurs one man show, puis revient au théâtre contemporain en créant au Théâtre du Rictus qu'il fonde avec Laurent Maindon. Il interprète ainsi des rôles dans les pièces de Beckett, Forgách, Feydeau, Levey...

Il travaille également sous la direction de G. Richardeau, C Rouxel, L. Auffret, P. Severin, E. Sanka.

En parallèle, il tourne dans plusieurs séries et téléfilms aux côtés de Pierre Arditi, Michel Vuillermoz, Olivier Marchal...



Nicolas Sansier, après un parcours de formation théâtrale entamé en Irlande, il continue sa formation au Conservatoire de Nantes, puis au Studio Théâtre. Il joue et chante sur scène et enchaîne par la suite de nombreuses créations avec Jean Luc Annaix, Hervé Lelardoux, Bernard Lotti, Christophe Rouxel, Yvon Lapous, Marilyn Leray, François Parmentier, Pierre Sarzacq, Yvan De Hollander, Patrice Boutin, Guillaume Bariou, Laurent Maindon, Cédric Gourmelon...

Il fut durant 4 ans le double de Pierrick Sorin dans le spectacle « 22h13 » produit par le théâtre du rond point et le théâtre national de Toulouse.

Il collabore durablement avec le Théâtre du Rictus depuis 2005.



Ghyslain Del Pino, après le Conservatoire de Nantes, il poursuit sa formation au Conservatoire supérieur de Liège, dont il sort major de sa promotion. Il revient en France pour travailler avec le Théâtre du Rictus (*Vitellius* d'A. Forgách), puis fait des allers-retours entre la France et la Belgique, où il joue au Théâtre National de Bruxelles sous la direction de Jean-François Noville, puis sous celle de Herbert Roland. Il travaille à Nantes avec Georges Richardeau. Après quoi, il collabore de nouveau avec Laurent Maindon sur la trilogie « *Asphalt Jungle* » de Sylvain Levey, et sur deux autres spectacles. Il est également Tartuffe chez Molière, et président chez Lordon, avec Monique Hervoüet. Lors de Master class, il rencontre Paul Derveaux, Chloé Dabert, Julie Delliquet ou Pippo Delbono. Parallèlement, il poursuit une carrière de chanteur.



Christophe Gravouil, après avoir fréquenté le Conservatoire d'Angers, s'exile dans celui de Besançon, avant de revenir en région Pays-de-la-Loire où il co-dirige la compagnie Addition Théâtre. Il y sera tour à tour comédien, dramaturge et metteur en scène. Il interprète des auteurs comme De Pontcharra, Paradivino, Scimone, Rimbaud... Il a été artiste associé au Théâtre de Bourgogne. Récemment il a beaucoup collaboré avec Laurent Maindon, Annabelle Sergent, Solenn Jarniou, Frédéric Bélier Garcia. Il est compagnon de route du Rictus depuis 2008.



SPECTACLE EN DIFFUSION / PROCHAINES CRÉATIONS





SPECTACLE À PARTIR DE 12 ANS
CRÉATION : Avril 2017
MISE EN SCÈNE : Laurent Maindon

VOIX ET MANIPULATION
Caudine Bonhommeau
et Marion Solange Malenfant

LUMIÈRES ET MANIPULATION
Jean-Marc Pinault

BANDE SON
Jérémy Morizeau

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE
Marion Solange Malenfant

GUERRE

ET SI ÇA NOUS ARRIVAIT ? De Janne Teller

IMAGINE: C'est la guerre - non pas en Irak ou en Syrie, quelque part très loin, mais ici, en Europe, en France, chez nous. Le migrant, celui qui doit partir, qui doit fuir, c'est toi. Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ?

Guerre propose une vision inversée de l'actualité. L'Europe vacille, la démocratie est compromise et la guerre éclate en France, une famille (française) doit fuir à l'étranger, de l'autre côté de la Méditerranée. Il s'adresse à la deuxième personne du singulier impliquant immédiatement l'auditeur/spectateur dans un périple qu'il a l'habitude d'entendre dans les médias quand on parle de la fuite hors de leur pays des réfugiés afghan, syrien ou érythréen. Ainsi chaque spectateur peut sentir l'ampleur du déracinement et de la violence que suppose le fait de quitter brutalement son chez soi, sa famille, ses repères.

Jamais didactique ni mièvre, la transplantation devient une aventure.

Il nous a paru nécessaire de proposer aux élèves

cette courte odyssée. Elle permet d'aborder le sujet avec des éléments concrets, elle combat certains clichés ou raccourcis de pensée, elle ouvre les esprits et rend compte des dangers, des déconvenues que vivent les réfugiés. Nous pouvons tous être l'autre, le migrant, celui que nous voyons tenter de survivre dans les camps de Calais, sur les rivages grecs ou il y a encore peu parmi les boat people.

« *Guerre. Et si ça nous arrivait ?* est un texte important pour mieux comprendre l'immigration et l'exclusion. Pour se persuader que tout est réversible. Pour saisir enfin ce qui fait le prix des démocraties. »

Florence Noiville

Le monde des livres, 16 février 2012

L'AUTEUR : JANNE TELLER

Janne Teller est né en 1964 à Copenhague. Ayant suivi des études de macro-économiste, Janne Teller travaille aux Nations-Unies et pour l'Union Européenne dans la résolution de conflits et dans l'humanitaire, partout dans le monde, surtout en Afrique. Elle se dévoue à temps plein à la littérature de fiction à partir de 1995.

L'œuvre de Janne Teller, constituée principalement de romans et essais, mais aussi de nouvelles et d'ouvrages destinés aux jeunes, traite toujours des perspectives existentielles sur la vie et la civilisation.

Elle a reçu de nombreux prix littéraires et son œuvre est traduite en plus de 25 langues.

Elle a vécu dans de nombreuses villes du monde, allant de Bruxelles, Paris, Milan, à Dar-es-Salaam et Maputo. Aujourd'hui elle habite à New York.

LE SPECTACLE

Ce spectacle a été créé en avril 2017 dans le cadre du *Festival Petits et grands* à Nantes, puis en tournée de décembre à avril 2018 à L'Espace de Retz, Théâtre de Machecoul, au Festival *Mélimômes* de Reims, et au Théâtre Le Canal, scène conventionnée de Redon.

Ce spectacle est en diffusion sur la saison 18/19. Il est proposé aux scolaires (collégiens/lycéens) et en séance tout public.

Le spectacle, prévu pour accueillir entre 80 et 120 spectateurs selon l'espace scénique du théâtre d'accueil, peut être joué maximum 3 fois en une journée. Prévoir montage la veille (un service) et démontage après la dernière représentation. Le Théâtre du Rictus est quasi autonome sur son dispositif.

Coût : 2 900 € les 2 représentations et 3 300 € les 3. Au-delà, sur devis. Accueil : prévoir pour 5 personnes.

Jauge maxi : 100/scolaires et 150/tout public.

ACCOMPAGNEMENT DES SCOLAIRES/ATELIERS

Plusieurs ateliers sont proposés en direction des scolaires pour un travail de recherche et de créativité en parallèle du spectacle Guerre.

En partant de la vision des lycéens sur des thèmes comme la Guerre, l'Exil et la Migration, nous nous proposons de recueillir leurs craintes, leurs obsessions, mais aussi leurs espérances.

1. ATELIER DE PRODUCTION D'ÉCRIT

Il s'agit de réunir 4 groupes de 12 élèves, amenés à s'exprimer sur les thèmes évoqués ci-dessus (brain storming, débat d'idées puis atelier d'écriture dirigée).

2. ATELIER VOCAL

Au cours cet atelier, il s'agira de travailler avec les comédiennes d'une part à la prise de voix, à la lecture à voix haute, à l'interprétation vocale pour parvenir à optimiser ce qui sera la voix Off des récits produits plus haut. Parallèlement avec un autre groupe, il s'agira de mettre en voix, les poèmes (travail choral, poésie sonore) qui serviront au montage final.

3. ATELIER SONS

Là encore, avec l'aide d'un ingénieur du son et d'une comédienne, il s'agira, partant des textes produits plus haut, d'imaginer un environnement sonore propice à l'illustration et à la suggestion sonore. Production et collecte de sons en mesure d'habiller les récits.

4. MISE EN FORME FINALE

Nous proposons de réaliser au final la lecture des récits produits par les élèves, mis en voix et sonorisés par les autres en direct, façon production radiophonique.

Envoi d'un devis personnalisé sur demande.

Renseignements auprès de Laurent Maindon (06 89 77 67 54 // Imaindon@free.fr), Virna Cirignano (06 66 91 90 54) ou Danièle Orefice (02 40 35 66 21).

CRÉATION 2019 / 2020

RUPTURES (TITRE PROVISOIRE)

Texte de Sedef Ecer et Sonia Ristic

Il y a au départ un premier désir : réunir deux femmes, autrices dramatiques et romancières pour un projet d'écriture théâtral. Deux œuvres que je lis depuis quelques années. Ensuite il y a un autre désir : raconter des trajectoires de vie sur fond d'exil, de migration. D'exils politiques mais aussi d'exils des sentiments, de vacances de l'âme et de soubresauts des consciences. Ainsi s'interroger sur les mouvements des êtres, poser l'oreille sur les rails et écouter le son des départs. Sentir le séisme des décisions consenties ou imposées. Bref, construire un entrelacs de vies qui se frôlent dans la rupture, les déchirements et résonnent comme une ritournelle vieille de quelques millénaires.

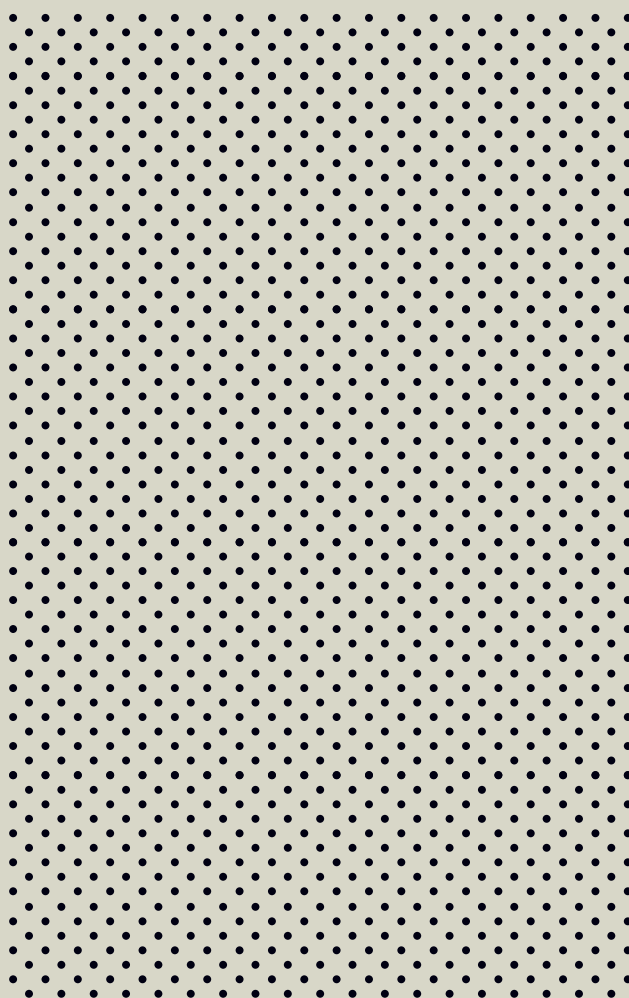
Il y a donc des rencontres préalables entre nous 3, des discussions passionnées à Paris, à Marseille, au téléphone, des soirées qui durent et peu à peu un schéma qui s'échafaude. Puis des personnages qui vont naître dans le secret de l'écriture. Des personnages qui cherchent un sens à leur vie, d'autres qui fuient. Des personnages qui finiront par se croiser au détour d'un hall d'aéroport, d'un squat ou d'une chambre d'hôtel. Des personnages qui s'invitent ou qui traversent une intrigue qui n'est pas la leur. Des chroniques de la vie conjugale. Il y a de l'humour, de la souffrance, des illusions perdues, de la peur, des histoires qui s'achèvent. Un microcosme, un monde en miniature. Des gestes anodins, des postures inconscientes, des rêves.

Il y a à l'arrivée un texte très touchant qui raconte

nos fragilités. Un texte qui dit notre monde d'aujourd'hui. Il y a Sedef Ecer et Sonia Ristic pour l'écriture de cette prochaine création du Rictus, ravies d'avoir écrit cette pièce à quatre mains.
Laurent Maindon

Production en cours

Diffusion prévue à partir de janvier 2020



SEDEF ECER

Romancière, autrice dramatique, scénariste
et metteuse en scène - Turquie / France



Née en 1965 à Istanbul, Sedef Ecer a grandi sur les plateaux de cinéma et de théâtre. Elle pratique plusieurs formes d'écriture en turc et en français. Comédienne, on l'a vue récemment sous la direction de Amos Gitai (aux côtés de Jeanne Moreau), Lorenzo Gabriel, Thomas Bellorini, Patrick Verschueren, Françoise Merle, Hüseyin Aydin Gürsoy ou Joëlle Cattino. Ses pièces ont été montées par une trentaine de metteurs en scène en France et à l'étranger, traduites en polonais, grec, turc, allemand, anglais, arménien. Lauréate du CNT, de la bourse Beaumarchais-SACD, des Rencontres Méditerranéennes, de la région Île-de-France, du Prix national d'écriture théâtrale de Guérande, du « coup de cœur des lycéens », elle a également écrit pour la radio (France Culture, RFI), le cinéma et la télévision (France 3, Comme chez soi sélectionné dans la catégorie « meilleure comédie » au Festival de la Rochelle). Elle est entrée dans le Dictionnaire Universel des Créatrices en 2014 (UNESCO) et est sociétaire de la SACD.

PARMI SES PUBLICATIONS RÉCENTES EN FRANÇAIS

Lady first, suivi de *e-passeur.com*, L'Avant-Scène Théâtre, 2016 // *E-Ghost Company*, création radiophonique, France Culture, 2016 // *Le Meilleur des Mondes*, L'Avant-Scène Théâtre, 2015 // *Trois arbres à Istanbul*, création radiophonique, France Culture, 2013 // *Va jusqu'où tu pourras*, avec Michel Bellier et Stanislas Cotton, Lansman, 2013.

SONIA RISTIC

Autrice dramatique, romancière, metteuse en
scène, comédienne - France / ex-Yougoslavie



Née en 1972 à Belgrade, Sonia Ristic a grandi entre l'ex-Yougoslavie et l'Afrique, et vit à Paris depuis 1991. Après des études de Lettres et de Théâtre, elle est comédienne et assistante à la mise en scène. Parallèlement, elle travaille avec des ONG importantes (France Libertés, FIDH, CCFD) sur les actions autour des guerres en ex-Yougoslavie et des questions de Droits de l'Homme.

Au sein du collectif du Théâtre de Verre, elle met en scène plusieurs de ses textes ainsi que des créations collectives. En 2004, elle crée sa compagnie, Seulement pour les fous. Elle encadre régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu en France et à l'étranger. La plupart de ses textes ont été publiés / créés ou mis en ondes.

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

Les fleurs dans le vent, roman, Intervalles, avril 2018 // *La belle affaire*, roman, Intervalles, 2017 // *Yalla !*, théâtre, Lansman, 2017 // *Une île en hiver*, roman, Le ver à soie, 2016 // *Migrants*, théâtre, Lansman / Le Tarmac, 2013 // *Lettres de Beyrouth*, recueil de chroniques, Lansman / Le Tarmac 2012 // *L'enfance dans un seau percé*, théâtre, Lansman, 2011 // *Le Phare*, théâtre, Lansman / Le Tarmac, 2009 // *Là-bas / Ici*, théâtre, Éd. de la Gare, 2008 // *Orages*, roman, Actes Sud Junior, 2008 // *Sniper Avenue*, Quatorze minutes de danse, Le temps qu'il fera demain, théâtre, Espace d'un instant, 2007 // La représentation de *Hamlet* au village de Mrdusa-d'en-bas de Ivo Bresan, théâtre, traduction et adaptation, Espace d'un instant, 2009.

CRÉATION AU T.U À NANTES AUTOMNE 2019 (EN COURS)

THE SNOW WOULD COVER UP (TITRE PROVISOIRE)

Texte de Marion Solange-Malenfant

MISE EN SCÈNE

Marion Solange-Malenfant

COLLABORATION ARTISTIQUE ET JEU

Coline Barraud

CONSEIL CHORÉGRAPHIE

Alice Tremblay

CRÉATION COSTUMES

Tiphaine Pottier

CRÉATION LUMIÈRE

Vincent Chrétien

CRÉATION SON

Mathias Delplanque

PARTENAIRES

Théâtre du Rictus (accompagnement, conseils, logistique et administratif), Maison Julien Gracq (49. Saint-Florent Le Vieil), Mairie de Nantes (44), PadLoba (49. Angers), Théâtre Universitaire (44. Nantes).

DANS LE CADRE

de la coopération Nantes-Rennes-Brest : Les Fabriques (44. Nantes), Le Bout du Plongeoir (35. Rennes) et La Chapelle Derezo (29. Brest).

AVEC LE SOUTIEN

du département de Loire-Atlantique (Aide à la maquette), de la Région Pays-de-la-Loire (Aide à la Maquette), Coopération Nantes-Rennes-Brest.

INTENTIONS

THE SNOW WOULD COVER UP a pour point de départ deux concepts : la syllogomanie et le syndrome de Diogène. Derrière ces mots se cache une obsession. Diogènes et syllogomanes sont des accumulateurs compulsifs. Sans cesse ils s'entourent d'objets. Impossible de les en empêcher. Dès lors, Marion Solange-Malenfant s'interroge. Sommes-nous tous atteints ? Après tout, elle accumule aussi. Des objets qui lui serviront « peut-être un jour ». Qu'elle garde « au cas où », qu'elle garde parce que, avec eux, elle se souvient. Qu'elle garde parce qu'elle existe grâce à eux... Elle stocke des possibilités de vie. Mais à partir de quand le fait de garder devient une

épopée, une sortie de route ? À partir de quand devient-on Diogène ? Le fait d'accumuler fait-il écho à une forme de dénuement ? Un oubli de soi ou un oubli du monde ?

À travers *THE SNOW WOULD COVER UP*, Marion Solange-Malenfant souhaite questionner le rapport que nous avons aux objets et parcourir les chemins de traverses que certains empruntent pour se donner des réponses face aux exigences de la société. Loin de faire l'état des lieux d'une maladie, elle désire nous lancer sur les traces d'une Diogène et nous invite à fouiller dans les pans de son histoire.



DIRECTION ARTISTIQUE

Marion Solange-Malenfant
marion_malenfant@hotmail.fr
06 50 88 52 98

STRUCTURE JURIDIQUE

Théâtre du Rictus/Laurent Maindon
lmaindon@free.fr
06 89 77 67 54

PROCHAINES PRÉSENTATIONS PUBLIQUES

Mercredi 17 octobre 2018
La Chapelle Dérézo (Brest)

Jeudi 13 décembre 2018
dans le cadre d'un « Jeudi des fabriques »,
La Fabrique Bellevue-Chantenay (Nantes)

MARION SOLANGE-MALENFANT

Marion Solange-Malenfant est diplômée du Conservatoire de Nantes et d'un Master mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre. Elle a notamment été interprète pour Monique Hervouët, Annabelle Sergent, Yvon Lapous, Laurent Maindon et Laurent Brethome, et elle réalise des performances chorégraphiques avec la Compagnie danse Louis Barreau. Metteur en scène également, elle collabore avec Solenn Jarniou (*Le Manager, les deux crapauds et l'air du temps*), Tiago Rodrigues (*Occupation Bastille*), Laurent Maindon (*Guerre et si ça nous arrivait ?*) et la Cie Les Maladroits (*Camarades*).

THE SNOW WOULD COVER UP est son premier projet d'écriture et de mise en scène.





THÉÂTRE DU RICTUS

theatredurictus.fr || facebook.com/TheatreDuRictus/

Théâtre du Rictus - 27 rue du Buisson, 44 980 Sainte-Luce-sur-Loire

N° Licence d'entrepreneur de spectacle : 2 - 114949 || N° SIRET : 40989010000053 - Code APE : 9001 Z

Le Théâtre du Rictus est une compagnie conventionnée DRAC Pays-de-la-Loire / Ministère de la Culture et de la Communication.

Elle est également conventionnée pour son fonctionnement par le Conseil régional des Pays-de-la-Loire et le Conseil général de Loire-Atlantique.